

[Text]

The same applies to the Department of Indian Affairs and Northern Development, a department which has a budget in 1985-86 of \$2.34 billion. We have the same thing with the Department of Justice, which has a budget of \$302 million.

Given all of the ambitions that you have for the year, and all of the concerns that we know young Canadians have, I am wondering why you find yourself in the situation of having to subsidize three rich departments out of your small budget.

Hon. Mrs. Champagne: These programs will involve things that are specific for International Youth Year. In some cases, the departments themselves have contributed to the programs on a shared-cost basis. The \$12 million was allocated on the basis that it would be used in funding, on a cost-shared basis, special events specific to IYY.

There are two special projects under way through the Department of Communications, one of which is the production of short films by and for youth, to be produced at the facilities of Studio D at the National Film Board. This particular project will involve the work of young film-makers producing short films on the ambitions and realizations of youth.

The second project, La jeunesse et la recherche en communications pour la paix, is a very important one as it will provide the opportunity for the youth of Canada to discuss communication problems and peace with the youth of the world.

If I may, I shall give you the particulars in French, as it will be easier for me.

Alors, par exemple, parmi les événements qui vont s'y inscrire cette semaine la porte s'ouvre sur le Centre de recherche des communications; une conférence sur l'utilisation des ordinateurs à des fins pédagogiques; un atelier sur les nouvelles technologies de communication pour la paix; une session sur les échanges culturels déterminés par les systèmes de télécommunication modernes; une session à l'ACDI sur un tas de nouvelles technologies dans le tiers-monde.

Vraiment, l'élément clé de l'Année internationale de la jeunesse, est une façon de joindre le monde des communications avec les aspirations des jeunes et leurs connaissances de la réalité internationale. Je pense, monsieur le président, que le ministère des Communications n'aurait pas mis sur pied ce projet, si mon ministère n'y avait pas participé. Particulièrement cette année, cela devient un projet intéressant; aussi, c'est pourquoi nous avons réuni nos forces.

Vous parliez, par exemple, du ministère des affaires indiennes. Il est extrêmement difficile, vous en conviendrez, de rejoindre chaque coin, chaque village inuit, chaque village indien. Si, de cette façon nous pouvons permettre qu'une quantité de petits projets d'une valeur de \$2,000, \$2,500, ou \$3,000, soient instaurés dans un petit village, l'Année internationale, cela pourra se faire par le biais du ministère des Affaires indiennes. Ce sera beaucoup plus facile que par le biais du secrétariat d'État, ou, à plus forte raison, par le ministère de la Jeunesse.

[Traduction]

Il n'y a aucune commune mesure non plus entre votre budget et celui du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, qui atteint, pour 1985-1986, 2,34 milliards de dollars et celui du ministère de la Justice, qui est de 302 millions de dollars.

Étant donné toutes les ambitions que vous avez pour cette année et tous les problèmes auxquels font face les jeunes Canadiens, comme nous le savons, je me demande pourquoi vous seriez obligée de puiser dans votre modest budget pour affecter des crédits à trois riches ministères?

L'honorable Mme Champagne: Ces programmes auront en grande partie trait à l'Année internationale de la jeunesse. Dans certains cas, les ministères ont eux-mêmes assumé une partie des coûts du programme. Ces crédits de 12 millions de dollars ont été affectés à condition qu'ils soient utilisés pour financer, conjointement avec certains ministères, une partie des coûts des événements organisés à l'occasion de l'AIJ.

Deux projets spéciaux se déroulent actuellement, par le biais du ministère des Communications, dont la production de courts métrages par et pour des jeunes, aux studios de l'Office national du film. De jeunes cinéastes produisent, dans le cadre de ce projet, des courts métrages sur les ambitions et les réalisations des jeunes.

Le deuxième projet, intitulé «La jeunesse et la recherche en communications sur la paix», revêt une grande importance, car il permettra aux jeunes du Canada de discuter de problèmes de communication et de paix avec des jeunes d'autres pays du monde.

Si vous me le permettez, je vais vous donner les détails de ce programme en français, cela sera plus facile pour moi.

For example, among the events taking place this week is the opening of the Communications Research Centre, a conference on the use of computers for education purposes, a workshop on new communications technologies for peace, a session on the influence of modern telecommunications systems on cultural exchanges and a meeting with CIDA on a range of new technologies in the Third World.

The key element of International Youth Year is finding ways to link the world of communications with the aspirations of young people and their knowledge of international events. I think, Mr. Chairman, that the Department of Communications would have taken steps to set up this program if my department had not done so. Considering this year's theme, the project takes on a special interest. Therefore, we have decided to pool our resources.

You mentioned the Department of Indian and Northern Affairs. I'm sure you will agree with me that it is extremely difficult to reach each Inuit and Indian village. If, because of International Youth Year, we wish to carry out a number of small projects valued at \$2,000, \$2,500 or \$3,000 in a small village, we could choose to work through the Department of Indian Affairs. It would be much easier to proceed in this fashion rather than through the Secretary of State Department or even the Ministry of State for Youth.